Guiron le Courtois. Une anthologie, sous la direction de Richard Trachsler

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/34238>

DOI : 10.4000/studifrancesi.34238

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 386-387

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Guiron le Courtois. Une anthologie*, sous la direction de Richard Trachsler », *Studi Francesi* [En ligne], 146 (XLIX | II) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/34238> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.34238>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Guiron le Courtois. Une anthologie, sous la direction de Richard Trachsler

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Guiron le Courtois. Une anthologie, sous la direction de Richard TRACHSLER (éditions et traductions par Sophie ALBERT, Mathilde PLAUT et Frédérique PLUMET), Alessandria, Edizioni dell'Orso («Gli Orsatti – Testi dell'Altro Medioevo», 22), 2004, 337 pp.

- 1 Dernier en date des grands romans arturiens (composé ca. 1235), *Guiron le Courtois* présente une tradition textuelle qui résiste à toute tentative de constitution d'un stemma, et partant d'édition critique au sens traditionnel du terme: c'est ce que nous ont appris les études «classiques» de Roger Lathuillère, la thèse de Venceslas Bubenicek, les études plus récentes de Fabrizio Cigni. Cette même richesse foisonnante témoigne d'un succès certain et durable aussi bien en France qu'en Italie (on se rapportera à la liste des manuscrits connus, du XIII^e au XV^e siècle, donnée ici aux pp. 21-22).
- 2 Selon Richard Trachsler, l'auteur de *Guiron* opte pour une «formule gagnante» sur le plan littéraire (p. 9), en focalisant son récit sur les pères des héros arthuriens: il compose ainsi, paradoxalement, une «suite rétrospective» (p. 10), les aventures relatées prenant place entre la fin du règne d'Uterpendragon et le début de celui d'Artus; par ailleurs, en se donnant le «nom» de Helie de Boron, l'auteur prétend lui aussi se situer dans la tradition littéraire existante.
- 3 Loin de s'offrir comme un récit étiologique, pourtant, *Guiron* constitue plutôt un 'prélude' des récits déjà écrits: c'est une mosaïque très vaste d'épisodes divers, où l'entrelacement ne joue qu'en surface, en permettant de quitter un personnage pour en suivre un autre, en dehors de toute synthèse finale. Cet éclatement et cette diversification des nombreux récits se reflète dans des états textuels très différents, avec des manuscrits qui se présentent comme de véritables anthologies d'aventures.

Richard Trachsler choisit ici pour base le manuscrit fr. 350 de la BnF, dont il propose l'édition de quelques fragments (avec corrections à l'appui de deux mss. proches: fr. 338 et fr. 355), choix qu'il discute aux pp. 22-26 de son introduction. Après une présentation sommaire des trois témoins, il propose des observations linguistiques sur 'son' ms., dont la *scripta* est marquée par des traits caractéristiques du Wallon et des dialectes du Nord et de l'Est de la France, déroutants parfois à la lecture (pp. 28-38). Le traitement du texte est présenté avec autant de soin (pp. 38-39).

- 4 Les épisodes réunis dans ce volume (pour chacun desquels on trouvera les renvois aux paragraphes de Lathuillère) sont groupés en trois sections: *Histoires d'un autre âge* (Sophie Albert), *L'amour dans tous ses états* (Mathilde Plaut), *Un roman fait de récits brefs?* (Frédérique Plumet). Les textes sont dans l'ensemble soigneusement édités et accompagnés d'une bonne traduction en français moderne en regard.
- 5 La bibliographie (pp. 315-320) fait l'état des lieux quant aux études spécialement consacrées à *Guiron*. Un glossaire sélectif (pp. 321-326) recense les mots pouvant présenter des difficultés de compréhension au niveau sémantique ou graphique. L'index des noms propres (anthroponymes et toponymes, pp. 327-335) constitue un complément très utile pour pouvoir se repérer dans des fragments textuels aussi riches que variés.
- 6 On signalera quelques petites bévues qui ne diminuent aucunement la valeur de l'ensemble du volume: *Alain* le Chapelain, cité p. 14, est plus probablement *André* le Chapelain; des notes en bas de pages gardent des parties en italien (n. 6 p. 11, n. 11 p. 18, n. 15 p. 20, n. 14 p. 201); *Philologia* (Romanza) doit bien entendu être corrigé en *Filologia*; *inamoramento*, p. 152, doit se lire *innamoramento*; on corrigera *j'ai entendu parlé* (p. 179) par *j'ai entendu parler* etc.